

Prisonnier-e-s de la Sexta liberté !

Mexique



La Sixième (La Sexta) déclaration Zapatiste c'est quoi ?

En juin 2005, L'armée zapatiste de libération nationale (EZLN) a décrété une alerte rouge dans toutes les communes rebelles ; les autorités autonomes sont passées à la clandestinité, les Caracoles (« escargots ») : leurs lieux ou structures d'autogouvernement, points de convergence, qui sont rattachés à cinq zones territoriales ont été fermés. Dans les jours qui ont suivi, une consultation de toutes les communautés zapatistes a été entreprise. Une nouvelle forme de lutte a été approuvée, qui a engagé les zapatistes vers un nouveau chemin, annoncé dans un communiqué de l'EZLN à la société civile : La Sixième Déclaration de la Forêt Lacandone. Dans cette déclaration, les zapatistes font le bilan de leur lutte, analysent la situation du Mexique et du monde, concluent à la nécessité d'élargir le mouvement à d'autres secteurs de la société et de s'engager dans une nouvelle forme d'échange et de solidarité des luttes. Finalement, au Mexique, la Sixième Déclaration de la Forêt Lacandone propose de réaliser une Campagne Nationale pour la construction d'une nouvelle façon de faire la politique, d'un programme de lutte nationale en bas à gauche. Une commission de la Sixième est chargée d'écouter, écouter, et encore écouter à travers tout le pays, pour apprendre, connaître et apprécier la véritable situation du peuple mexicain. C'est ainsi que l'Autre Campagne est née au Mexique et parallèlement ailleurs dans la planète la Sexta International naissait également.

Dans cette étape de construction, l'Autre Campagne (2006 - 2013), diverses organisations, groupes, peuples et individus se sont joints à l'appel de l'EZLN pour lancer un mouvement national anticapitaliste, civil et pacifique, en bas et à gauche. Ainsi, l'Autre Campagne est devenue un mouvement national de milliers de personnes adhérentes à la Sixième Déclaration de la Forêt Lacandone de l'EZLN. Partout au Mexique, elle émerge comme une proposition organisationnelle qui se confronte aux campagnes électorales ; elle se dresse provocante et dangereuse pour le pouvoir et sa logique électorale. L'Autre Campagne a réussi à mettre en relation et créer un réseau solidaire entre différentes luttes. Cependant, la réponse de l'État à ces luttes a toujours été la répression, la torture, la persécution, la disparition et la prison. A partir de cette étape d'organisation, plusieurs campagnes nationales et internationales pour la libération des compagnons

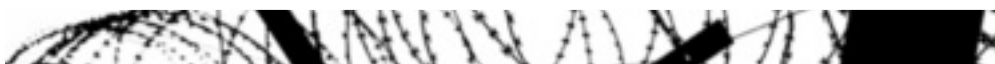
adhérents ont été lancées avec un slogan solidaire « *Un coup porté contre l'une ou l'un d'entre nous est un coup porté contre toutes et tous !* »

Cependant, pendant le mois de janvier 2013, les zapatistes annoncent une nouvelle étape ; ils commencent à expliquer et à communiquer que tant l'Autre Campagne au Mexique comme la Zezta internationale dans le monde, deviennent simplement « **La Sexta** ». Désormais, les prisonniers et prisonnier-e-s de l'Autre Campagne au Mexique sont devenus les prisonnier-e-s de la Sexta.



Les prisonnier-e-s de la Sexta où sont-ils, qui sont-ils ? État d'Oaxaca

Alvaro Sebastian Ramirez est un prisonnier de la région de Loxicha à Oaxaca. Il adhère à la Sexta suite à la visite du sous-commandant Marcos à la prison de Santa María Ixcotel dans la ville d'Oaxaca en 2006 ; depuis, il mène une lutte avec espoir et conviction à l'intérieur de la prison. Il a été condamné à 29 ans de prison pour les délits d'homicide qualifié, tentative d'homicide, terrorisme et conspiration. Alvaro travaillait en tant qu'enseignant et il était aussi engagé dans sa communauté pour l'amélioration des conditions d'éducation et de vie en général ; il a mené avec ses compagnons une lutte pour la défense de la terre contre les caciques et le gouvernement. Il a toujours défendu l'autogouvernance basée sur les « us et coutumes » des Zapotèques, refusant l'ingérence des partis politiques. En 1996, l'attaque de l'Armée Populaire Révolutionnaire (EPR) à Huatulco allait servir de prétexte pour justifier la répression contre les Indiens de la Région Loxicha, Oaxaca. C'est dans ce contexte qu'Alvaro a été arrêté et torturé ; il a été obligé de signer et de donner ses empreintes digitales sur des feuilles blanches pour lui fabriquer des délits. Sa famille a été poursuivie et menacée pendant de nombreuses années. Son procès a été dernièrement révisé et il est à nouveau condamné à 27 ans de prison. Accusé d'être quo-auteur d'homicide, son cas est suivi actuellement par un ancien prisonnier ayant été lui-même condamné pour les mêmes délits.





État du Chiapas

Antonio Estrada Estrada, Miguel Vazquez Deara et Miguel Demeza Jimenez sont adhérents à la Sexta et originaires du territoire communal de San Sebastian Bachajón au Chiapas. Ils luttent avant d'être arrêtés pour leurs droits légitimes au territoire. Depuis 2008, les compagnons-es de cette région font face à la stratégie du gouvernement étatique qui veut les dépouiller de leur terre où se trouvent les Cascades d'Agua Azul. Celui-ci veut se les approprier pour des intérêts économiques provenant du tourisme. Cette stratégie s'est traduite par plusieurs tentatives d'expulsion du péage d'Agua Azul lorsqu'elle était administrée par les adhérents à la Sexta de Bachajón.

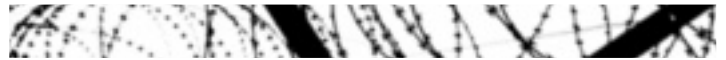
Les paysans communaux de SSB ont souffert divers actes de caractère répressif comme des arrestations arbitraires et d'autres types de harcèlements. Ces agressions sont orchestrées par le gouvernement étatique qui maintient parallèlement une campagne pour corrompre les paysans communaux partisans à travers des programmes sociaux du gouvernement et l'occupation militaire et policière de la région.



Alberto Patishtán Gómez et Rosario Díaz Méndez font partie des organisations de prisonniers appartenant à la Sexta (organisation la Voz del Amate) qui dénoncent le fonctionnement arbitraire du système judiciaire mexicain, la torture physique et psychologique que les matons leur font subir, ainsi que la corruption qui sévit dans les prisons de l'État du Chiapas. La Voz del Amate est née dans la prison « El Amate » et a pour but de dénoncer les conditions carcérales et l'injustice dont font l'objet les détenu-e-s, ainsi que de faire sortir leur voix à l'extérieur. Pathistan fut arrêté le 19 juin 2000 dans sa municipalité d'origine, El Bosque, accusé d'embuscade, port d'armes et homicide qualifié d'agents de la police d'État.

La Cour Suprême de Justice de la Nation (SCJN) devait étudier le cas d'Alberto Patishtán Gómez, afin de présenter son analyse. Cependant le 6 mars 2013, celle-ci a refusé d'assumer sa compétence pour prendre en compte la reconnaissance de l'innocence du professeur Alberto Patishtán Gómez, condamné à 60 ans de prison.

Rosario Diaz Mendez a été accusé du délit d'homicide suite aux faits qui ont eu lieu le 4 avril 2005, où cinq personnes se rendaient en voiture dans la municipalité de Huitiupan et ont été assaillis par quatre personnes habillées tout en noir et utilisant des armes à feu. Le conducteur est décédé dans cet événement. Le 23 août 2005, la police a arrêté Rosario en l'accusant d'avoir participé à cet homicide. Conformément aux témoignages obtenus par les mêmes autorités d'administration de justice, il n'existe aucune preuve qui accrédite la culpabilité de Rosario. De la même façon une accusation de séquestration a été montée de toute pièce contre lui. Après des nombreuses demandes pour la révision de son cas, Diaz Mendez a encore été condamné à 25 ans de prison ferme pour homicide.



Pedro López Jiménez, Juan Collazo Jiménez, Alfredo López Jiménez, Rosa López Díaz, Alejandro Díaz Santis et Enrique Gómez Hernández font partie de l'organisation "Los Solidarios de la Voz del Amate" qui est plus récente et qui est solidaire de La Voz del Amate. Elle est composée de prisonnier-e-s n'ayant pas participé auparavant à des mouvements ou des luttes ; c'est en prison qu'ils se sont organisés et sont devenus militants avec leurs dénonciations et communiqués systématiques où ils tracent depuis de nombreuses années une radiographie du système carcéral où devient évident le mépris total de la dignité humaine. Ils l'ont fait en défiant les menaces des autorités de la prison, en mettant leurs noms et leurs corps en danger.

Juan Díaz López

Fait partie de l'organisation "Voces inocentes" qui est une organisation née après la grève de la faim de 2007. Elle est composée d'ex-détenu-e-s et de leurs familles, pour dénoncer les conditions de détention et de vie à l'intérieur de la prison.

État du Guerrero

Máximo Mojica Delgado, Santiago Nazario Lezma et María De los Ángeles Hernández Flores sont des professeurs, ils habitent dans la municipalité de Teloloapan, dans l'État de Guerrero. Maria et Máximo sont des membres actifs de l'Organisation coordinatrice étatique des travailleurs de l'éducation de Guerrero (CETEG) et adhérents à la Sexta. Ils ont aussi participé à la lutte sociale avec l'association Terre et Liberté qui intervient sur les questions du droit au logement. Cette association fait partie du Front des organisations démocratiques de l'État de Guerrero (FODEG). Ils ont été arrêtés le 27 novembre 2008, accusés d'appartenir à un groupe armé.



Pour plus d'informations sur les prisonnier-e-s de la Sexta :
<http://liberonsles.wordpress.com>
Pour nous contacter, groupe les trois passants: liberonsles@riseup.net